

L'ALSAOIS
MULHOUSE

1^{er} OCTOBRE 1967

Pour qui sont ces serpents?



La 5e Biennale de Paris a été inaugurée au musée d'art moderne par M. André Malraux. Elle rassemble, cette année, 1.182 œuvres de 542 artistes représentant 56 nations. Cette manifestation est réservée aux jeunes de moins de 35 ans. Nous voyons ici, à l'entrée, le gigantesque serpent en tubes, œuvre de l'Italien Eliseo Mattiacci.

(AGIP)

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

EST-REPUBLICAIN
NANCY

2 OCTOBRE 1967



M. André MALRAUX a inauguré à Paris la V^e Biennale d'art moderne. Cette exposition, toujours assez extraordinaire, est destinée aux œuvres des artistes de moins de 35 ans. Les visiteurs pourront rêver, s'extasier ou s'avouer incapables de comprendre quelque chose aux créations les plus bizarres. Mais ce portrait « hypergraphique » de B. B. réalisé par Roland SABATIER, attirera sûrement tous les regards. Précisons que 542 artistes participent à cette Biennale et qu'ils y présentent 1.182 œuvres.

LE PROVENCAL
MARSEILLE

DIMANCHE

1^{er} OCTOBRE 1967

Télé Vu

« EN DIRECT » DEUX EXPLOSIFS

« Panorama » est enfin sorti de son habituelle torpeur pour aborder franchement l'actualité et ses problèmes. Le fait sportif de la semaine, le record du monde de l'heure et ses suites, a donné lieu à un débat animé par Robert Chapatte, qui nous a permis grâce au triplex, non seulement d'avoir l'opinion de spécialistes tels que Pierre Chany ou Jean Leulliot, mais encore d'entendre les explications du principal intéressé, Jacques Anquetil en personne et aussi celles de l'entraîneur du nouveau recordman, Raphaël Géminiani.

Ce qui est d'abord à retenir, c'est le distinguo que fait Jacques Anquetil entre les stimulants et les dopants. Raphaël Géminiani, pour sa part, affirme que son champion ne s'est pas dérobé au contrôle et attaque en accusant de provocation le médecin italien. En conclusion, comme l'a déclaré le médecin français qui a pris part à l'émission, il est urgent de clarifier la loi anti-doping pour la rendre efficacement applicable.

Autre « En direct » explosif, celui sur la biennale de Paris, dont le but plus ou moins avoué serait précisément de faire exploser le musée de l'intérieur. Cette manifestation serait en fait la condamnation de la peinture et de l'art statique. Nous voulons bien, à condition de les remplacer par quelque chose de valable. Or, ni le défilé de mannequins auquel nous avons assisté, ni la puérile démonstration d'automate qui nous fut présentée, ni le pop'art revu et corrigé par les Japonais, ne nous ont convaincu.

Quant à la science-fiction imaginée par Roger Vadim, loin d'apporter du neuf dans l'art du fantastique, elle nous ramène plutôt aux pires poncifs de l'expressionnisme allemand d'il y a 40 ans. Finalement, le véritable art futuriste, nous l'avons découvert dans les merveilleuses maquettes des appareils que les Américains inventent actuellement pour préparer l'exploration de la Lune. Quoi de plus naturel, d'ailleurs, que dans notre civilisation mécanique les savants prennent la place des artistes ?

Camille ROUVIER.